

Parcours n°06 - Circuit du Grand Parcher - VTTAE

Vallouise - Les Vigneaux



(Thibaut BLAIS)



Située autour du village des Vigneaux et de ses hameaux, cette boucle dans un environnement chaleureux et paisible offre un magnifique panoramique sur la vallée.

Ce circuit situé sur la commune des Vigneaux, mène le long de la Gyronde, côté ubac, pour ensuite rejoindre le Grand Parcher avec ses anciennes maisons et le village des Vigneaux, côté adret, installées sur un ancien cône de déjection.

Infos pratiques

Pratique : VTTAE

Durée : 1 h 30

Longueur : 7.9 km

Dénivelé positif : 245 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

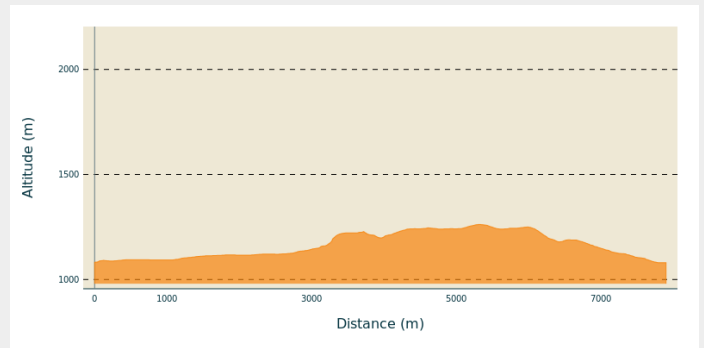
Départ : Pont du Rif (côté rive droite de la Gyrone), Les Vigneaux

Arrivée : Pont du Rif (côté rive droite de la Gyrone), Les Vigneaux

Balisage : 🚲 VTT

Communes : 1. Les Vigneaux
2. Vallouise-Pelvoux

Profil altimétrique














Altitude min 1081 m Altitude max 1263 m

Le circuit débute au parking côté rive droite de la Gyrone , direction "Camping le Courouba"

1. Continuer tout droit en bordure des emplacements pour traverser le camping, direction "le Chambon". Cette voie quasi rectiligne traverse de nombreuses prairies.
2. Traverser le pont Haut et rejoindre la route départementale sur 200 m, jusqu'à la prochaine intersection à droite en direction du Petit Parcher.
3. Au carrefour prendre à droite en direction du Grand Parcher.
4. Au Grand Parcher, prendre la montée sur la gauche et quelques mètres après la chapelle Saint-André, emprunter un petit sentier à droite en direction du Rocher Blanc.
5. À la montée se diriger à droite, sur un single track pour rejoindre le torrent de Rif Cros.
6. Traverser le torrent et rejoindre le centre des Vigneaux jusqu'à la départementale et le pont du Rif pour arriver au point de départ.

Sur votre chemin...



-  La ripisylve (A)
-  La ripisylve (C)
-  La Gyronde (E)
-  Le héron cendré (G)
-  Le chèvrefeuille d'Étrurie (I)
-  Le village des Vigneaux (K)
-  L'ubac (B)
-  Le laser siler (D)
-  Le torcol (F)
-  Á l'adret, la pinède (H)
-  Le four banal (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Avant de partir en VTT, il est impératif de consulter les périodes d'ouverture du parcours sur le site : <https://www.onpiste.com/explorer/routes/circuit-du-grand-parcher-4541>

Attention : Ces informations sont données à titre indicatif. Il est de votre responsabilité de vérifier le bulletin météo et les conditions avant votre départ. L'Office de tourisme et le PNE ne pourront aucunement être portés responsable en cas d'accident. En cas de doutes, s'adresser à des professionnels : moniteurs ou loueurs de matériels.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 04 92 22 22 22 ou 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l'itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> <https://services-zou.maregionsud.fr/fr/>
Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée >> www.paysdesecrins.com

Accès routier

À 4,7 km de L'Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking près du pont du Rif (côté rive droite de la Gironde), Les Vigneaux

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1790m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d'essayer d'éviter la zone ou de rester à une distance minimale 300m sol quand vous survolez la zone ! Soit 1650m d'altitude pour cette zone.

i Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée

23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 03 11

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Puy Saint Vincent 1400

Les Alberts, 05290 Puy Saint Vincent 1400 m

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 35 80

<https://www.paysdesecrins.com/>



Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com

Tel : +33(0)4 92 23 36 12

<https://www.paysdesecrins.com/>



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 23 58 08

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



✿ La ripisylve (A)

Le chemin traverse un bois d'aulnes, de bouleaux, de trembles et de frênes, résidus de la forêt naturelle poussant au bord de l'eau, nommée ripisylve. Cette forêt se réduit partout car détruite par l'urbanisation et par l'endiguement des torrents. C'est pourtant une zone essentielle pour la fixation des berges et l'épuration des eaux et, offrant des habitats naturels spécifiques, joue un rôle majeur dans le maintien de la biodiversité.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



📍 L'ubac (B)

La piste remonte doucement en rive droite de la Gyronde, côté ubac. L'ubac est le versant exposé au nord, à l'ombre en hiver, le soleil restant bas à cette époque.

Crédit photo : Office de tourisme du Pays des Écrins



✿ La ripisylve (C)

Ripisylve, la « forêt des rives » est une forêt bien particulière peuplée de saules, d'aulnes auxquels peuvent s'ajouter peupliers, trembles ou bouleaux et bordant les cours d'eau. Elle présente de nombreux intérêts en termes de biodiversité, de prévention des risques naturels ou de lutte contre l'érosion des sols. Mais les différents usages et aménagements des cours d'eau l'ont fragmentée voire totalement fait disparaître.

Crédit photo : PDE



✿ Le laser siler (D)

Après le pont, sur une petite barre rocheuse à droite de la piste, s'accroche une grosse plante à l'inflorescence en forme d'ombelle, (autrement dit, d'ombrelle), le laser siler. Cette plante de la famille des apiacées, nommée auparavant ombellifères, vit dans les zones sèches. Elle a une particularité : en automne, la tige se casse toute seule dans sa partie basale et toute la plante, sèche, part en une grosse boule, roulant dans les pentes ou poussée par le vent.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



La Gyronde (E)

Non, non, nous ne sommes pas dans le sud-ouest ! La Gyronde (avec un « y » !) est la rivière s'écoulant entre Vallouise et l'Argentière-La Bessée, où elle se jette dans la Durance. Elle est issue des torrents du Gyr et de l'Onde qui confluent à Vallouise.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le torcol (F)

Au printemps se fait entendre dans les vieux arbres du verger un drôle de chant, puissant, ressemblant un peu à celui du pic vert mais plus lent. C'est celui du torcol fourmilier, ainsi nommé en raison de sa façon d'étirer et de tordre son cou à l'extrême quand il se sent menacé, et parce qu'il se nourrit de fourmis. Difficile à observer car de couleur se confondant avec celle des troncs, il trahit sa présence par son chant lorsqu'il revient de migration.

Crédit photo : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le héron cendré (G)

Si on ne s'y attend pas forcément, on peut cependant observer régulièrement des hérons cendrés le long de la Gyronde. S'il pêche poissons ou amphibiens, il peut aussi se nourrir, de petits rongeurs dans les prairies avoisinant la rivière. Sa technique est toujours la même, une chasse à l'affût avec, une fois la proie repérée, une détente foudroyante du cou et le harponnage avec son bec en poignard. Redoutable !

Crédit photo : Saulay Pascal



À l'adret, la pinède (H)

La piste traverse une forêt de pin sylvestre auquel se mêle le chêne pubescent. C'est une forêt typique des adrets (versants exposés au soleil), en bas de versant, dans les vallées intra-alpines.

Crédit photo : Parc national des Écrins



✿ Le chèvrefeuille d'Étrurie (I)

L'Étrurie était le territoire des Étrusques et correspond à l'actuelle Toscane. Si ce chèvrefeuille ne vit pas uniquement en Toscane, il est néanmoins méditerranéen et, à l'état naturel, pousse uniquement dans la moitié sud de la France. Ayant besoin de chaleur, il ne vit pas en altitude sauf ici, où l'adret est particulièrement sec et chaud. ses grandes fleurs roses et jaunes sont particulièrement odorantes.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



🏠 Le four banal (J)

Le Seigneur faisait construire un four banal dont il assurait l'entretien. Les habitants pouvaient utiliser ce four en contrepartie d'une taxe. Les familles préparaient leur propre pâte dans le pétrin familial et chacune d'elles venait faire cuire le pain dans le four. L'ordre de passage était tiré au sort.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🍷 Le village des Vigneaux (K)

Malgré l'altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d'alluvions orienté plein sud ont permis l'implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l'arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud - PDE